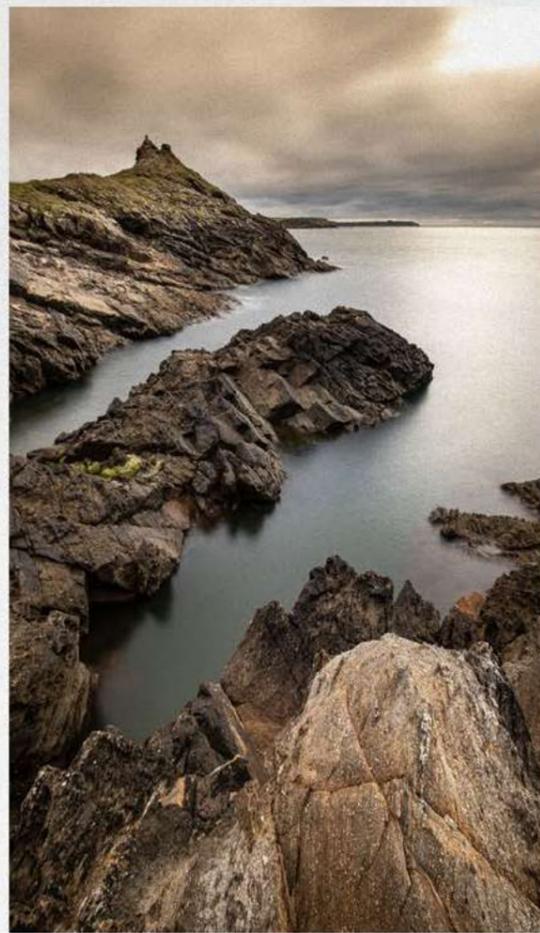


CARNET DE VOYAGE

Voyages de groupe et tourisme durable



COHÉSION & COHÉRENCE POUR LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

Une association des personnels conjugue action sociale et processus de cohésion d'établissement solidaire et éthique.

Carnet d'un voyage compatible avec les objectifs de développement durable





démarche ASSOCIATIVE

UN CARNET DE VOYAGE ? POUR QUI ? POUR QUOI ?



Tenir des objectifs de développement durable dans nos actions et fonctionnements associatifs est une visée aujourd'hui inscrite dans la convention qui liait l'Agence française pour la biodiversité (OFB) et son association des personnels (APAS).

Cette cible est aujourd'hui inscrite dans la convention qui lie le nouvel Office français de la biodiversité (OFB) et son association des personnels. Certes, à travers l'activité de son conseil d'administration et de ses salariés, notre structure organise, gère et développe des actions sociales, culturelles, sportives et de loisirs. Cependant, **une association de personnels, dont les membres œuvrent quotidiennement à connaître et à restaurer la biodiversité française, se doit également d'accompagner les changements sociétaux inéluctables qui sont à l'oeuvre aujourd'hui.**

En effet, selon l'accroche bien connue **"Préserver la biodiversité, c'est aussi nous préserver !"**. À côté de notre engagement pour l'action sociale, il y a aussi dans l'ADN de notre association l'impérieuse

nécessité de changer nos modes de consommation et de fonctionnement. Engager une prise de conscience de la société française à la sauvegarde de la planète à travers des achats responsables, une pratique de l'écotourisme, une consommation sobre, locale, économe en énergie et des relations apaisées avec toutes les formes du vivant constituent des responsabilités que nous endossons. Si nous ne le faisons pas, qui le fera ? Qui dans les autres ministères, les DDI, les collectivités locales et territoriales ? Qui, si ce n'est l'association des personnels de l'Office français de la biodiversité ?

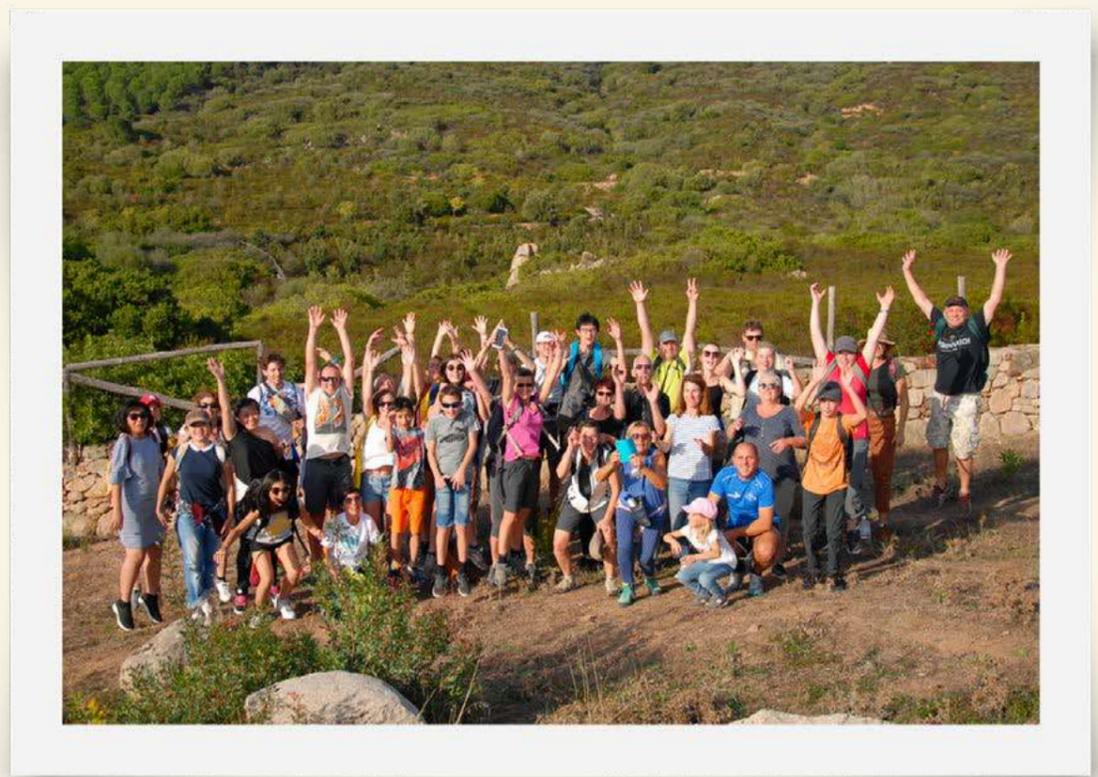
Les organisations syndicales porteuses des valeurs de progrès et de changement participent à la gestion de l'action sociale de l'établissement. Ensemble, nous faisons de notre mieux pour proposer à chacune et à chacun les meilleures prestations, en prenant en compte le quotient familial. Enfin, nous gérons le plus équitablement possible, sur l'ensemble du territoire français, l'argent public confié par notre direction.

Ce **"voyage durable"**, à l'initiative de l'APAS et co-construit avec plusieurs partenaires, a proposé une **action de compensation carbone inédite** en Europe. Il a aussi permis de **renforcer le sentiment d'appartenance d'agents d'horizons professionnels divers**, répartis sur l'ensemble du territoire français mais composant une seule entité : leur établissement.

Cette expérience nous a semblé suffisamment structurante pour que nous la partagions plus largement au sein des ministères et de leurs établissements. L'action de compensation carbone territorialisée sera présentée sur le stand de l'OFB, avec nos partenaires de l'Agence pour la biodiversité en Sardaigne, FORESTAS, au congrès mondial de la nature (UICN) qui se déroulera prochainement à Marseille quand les conditions sanitaires le permettront.

EN ROUTE VERS LA SARDAIGNE

*pour un voyage
pas comme les autres !*





Voyager AUTREMENT

TOURISME DURABLE

À l'image du tourisme responsable, le **tourisme durable recouvre les trois piliers du développement durable**, à savoir : l'économie, le social et l'environnement. Il prend également en compte la dimension de territoire et l'idée que le tourisme puisse être un levier de développement local pour les populations des régions concernées. Le **respect des hôtes, des populations rencontrées, une consommation responsable et la préoccupation d'impacter le moins possible les zones visitées** sont autant de valeurs promues par le tourisme durable. (Définition inspirée de "10 ans de tourisme durable", www.voyageons-autrement.com/dix-ans-de-tourisme-durable).

LE SECTEUR DU VOYAGE EST L'UNE DES PREMIÈRES ÉCONOMIES AU MONDE

Pour l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE), le secteur du voyage est devenu l'un des plus importants de l'économie mondiale et de ceux qui enregistrent la croissance la plus rapide. En Europe, le tourisme représente un emploi sur dix et 10 % du PIB. Au niveau international, il constitue 7 % des exportations globales et 1/3 des services. C'est une économie très concentrée économiquement et géographiquement. La presse rapporte régulièrement que 95 % des voyageurs fréquenterait seulement 5 % de la planète.

L'INDUSTRIE DU VOYAGE EST NOCIVE

L'industrie touristique est concernée par toutes les problématiques environnementales : déchets, énergie, alimentation, biodiversité, eau et transport. L'OCDE estime qu'elle contribue au réchauffement climatique autour de 8 %. Le transport représente 75 % des émissions de gaz à effet de serre du secteur (dont 40 % pour le transport aérien). L'anti-tourisme en appelle à la fin du tourisme au nom de la lutte contre le changement climatique. Des mouvements comme Staygrounded plaident pour une forte baisse du transport aérien.

LE VOYAGE EST UN DROIT

En 2020, le passeport français permet de visiter 169 pays quand un passeport afghan ne permet de n'en visiter que cinq (www.passportindex.org). L'historien américain John Torpey² parle des passeports comme un véritable « droit au voyage ». L'anthropologue Saskia Cousin³ constate que la mobilité de loisir n'a jamais autant été valorisée alors que les migrations et les exils sont partout combattus. Pourtant la libre circulation des personnes est un droit humain.

LE VOYAGE DE LOISIRS EST UN PRIVILÈGE

Entre 5 et 10 % de la population mondiale prendrait l'avion. Le 1,5 milliard de touristes annoncé par l'Organisation mondiale du tourisme serait en réalité plutôt 500 millions de voyageurs, touristes compris, soit une personne sur quinze (6 % de la population mondiale). L'OMT compile l'ensemble des séjours internationaux, une même personne pouvant en faire plusieurs dans l'année. En France, 40 % de la population ne part pas en vacances. Le tourisme international reste un luxe. (Le fait d'aller dans sa résidence secondaire ou en famille est considéré comme du tourisme et représente un départ sur deux).

² John Torpey, *L'invention du passeport : états, citoyenneté et surveillance*, Paris, Belin, 2005

³ Cousin S. et Réau B., *Sociologie du tourisme*, Paris, La Découverte, 2009.

LE VOYAGE " POUR TOUS" EST UNE CONQUÊTE OUVRIÈRE

Les congés payés ont fêté leurs 80 ans. En France, le secteur du tourisme social œuvre pour permettre à chacun de partir en vacances et de pratiquer des activités de loisirs. Ce secteur sans but lucratif représente 5 % de l'ensemble des lits touristiques contre 14 % pour les hôtels et 70 % pour les résidences secondaires. Malgré ces efforts, depuis quelques années, le droit aux vacances recule et la classe moyenne est devenue prépondérante parmi les usagers.

LE TOURISME LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

L'Organisation mondiale du tourisme a intégré pleinement l'ONU en 2003, notamment pour sa contribution au développement des pays du tiers-monde. C'est un développement relativisé par plusieurs travaux de recherche comme ceux de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced) qui estime qu'une part considérable de ces recettes « fuitent » vers les pays d'origine à hauteur de 85 % dans les « pays les moins avancés » d'Afrique, 80 % dans les Caraïbes et 40 % en Inde.

VOYAGER DURABLE

Dans les années 90 l'Organisation mondiale du tourisme introduit la notion de tourisme durable et rédige en 1999 le Code éthique mondiale du tourisme. En 2008, le réseau des acteurs du développement durable français (Le comité 21) a édité un guide « Agir pour un tourisme durable ». La journée internationale pour un tourisme responsable a lieu le 2 juin. L'écolabel européen des hébergements touristiques a fêté ses vingt-cinq ans en 2017.

La Coalition internationale pour un tourisme responsable (CITR) réunit en 2015 plus de 400 acteurs engagés. Parmi les acteurs français (une centaine) qui produisent plates-formes, applications, trophées, labels, chartes, marques, compensation carbone et formations, on peut citer Acteurs du tourisme durable - ATD, Association du tourisme équitable et solidaire - ATES, Agir pour un tourisme responsable - ATR et les plate-formes Voyageons Autrement et Les oiseaux de passage.

LES VOYAGEURS PRENNENT LE TEMPS

La tendance du *slow travel* (voyage lent) s'inspire du mouvement *slow food* né en Italie en 1986 en réaction au *fast food* (cf. page 16 "L'avenir de la planète est dans notre assiette"). Le *slow tourisme* s'inspire de ce mouvement pour proposer un nouveau mode de voyager où le temps, la distance et la relation avec les gens sont "goûtés" différemment.

L'HOSPITALITÉ EN SARDAIGNE

En 2019, le 1,4 million d'habitants des cinq provinces de Sardaigne a reçu 3,5 millions d'arrivées. La Sardaigne compte 5.000 hébergements touristiques, proposant 200.000 lits. La durée moyenne des séjours est de 4/5 jours. La moitié des présences est concentrée au nord-ouest, dans la province de Sassari. Le sud a été reconnu "première destination durable d'Europe" en 2016 par la commission européenne, <http://osservatorio.sardegnaturismo.it/en/> Sardaigne en liberté est l'opérateur précurseur pour un tourisme éco-responsable, équitable et éthique en Sardaigne.



Contribution de Prosper Wanner,
Les Oiseaux de passage, LODP :
<https://lesoiseauxdepassage.coop/>
Fiche action de l'ADEME:
www.territoires-climat.ademe.fr/ressource/517-159
[/www.voyageons-autrement.com/vers-une-europe-du-tourisme-durable](http://www.voyageons-autrement.com/vers-une-europe-du-tourisme-durable)



Paroles de voyageurs

RESPECT

Après ces sept jours passés au cœur de l'Ogliastra [...], le sentiment d'avoir fait ces rencontres et ces découvertes dans un climat de respect. Un respect mutuel entre le groupe, les organisateurs et les Sardes que nous avons rencontrés, mais aussi un respect de l'environnement dans lequel nous avons évolué. Cette alchimie a été possible grâce à la volonté de l'APAS de proposer un séjour orienté vers un tourisme durable permettant de découvrir une partie de la Sardaigne de manière éthique et équitable, en impliquant les acteurs locaux dans l'élaboration et l'encadrement du séjour. Ainsi, nous n'étions pas hébergés dans un hôtel ayant participé au bétonnage des côtes. L'activité de guide de la plupart de nos accompagnateurs était complémentaire d'autres activités (berger, herboriste, producteurs locaux...), ce qui nous a permis de découvrir leur métier, leurs passions et leur culture. [...] Nous avons également compensé partiellement nos émissions de CO₂ liées à ce séjour en plantant des arbres dans une forêt gérée durablement. [...] Les agents de l'AFB oeuvrent au quotidien pour préserver la biodiversité et certaines de leurs actions concernent directement le secteur du tourisme. [...] Permettre à des agents et leur famille de pouvoir accéder de façon équitable à ce genre de séjour qui s'inscrit dans une logique de développement durable devrait devenir la norme au sein des associations des personnels de notre ministère.

Sébastien (Charente-Maritime)



La Sardaigne À L'APPROCHE !

1,6 million d'habitants pour 24.090 km², 260 km de longueur pour 100 km de largeur. Trois fois la Corse, soit 68 habitants au km², pour comparaison : Italie et Sicile, 200 ; France, 117 ; Corrèze, 40. Les grandes villes sont Cagliari, Sassari, Nuoro et Olbia ; à elles quatre elles représentent environ la moitié de la population.

Une des 5 régions italiennes à posséder un statut spécial depuis la Constitution de 1948. Traversée au long des siècles par des mouvements séparatistes et indépendantistes, ce statut lui garantit l'autonomie administrative des institutions locales et la protection de ses particularités ethno-linguistiques et culturelles.

La géologie sarde est remarquable par ses roches les plus anciennes d'Europe, datant du précambrien. La dérive corso-sarde s'est produite il y a 29 millions d'années. Après les nombreuses périodes d'érosion, la Sardaigne est essentiellement constituée de moyennes montagnes et de vallons (18 % de zones plates sur le territoire). Le massif montagneux principal, le Gennargentu, se trouve dans la partie centre orientale de l'île, là où le groupe de l'APAS s'est rendu. Il culmine à 1.834 m. Méditerranéen dans l'ensemble, le climat devient plus rigoureux dans le centre de l'île avec de la neige en hiver. Les étés sont chauds et secs, d'où

des incendies fréquents. Les températures moyennes sont comprises entre 11 et 17° C. La pluviométrie moyenne est < 500 mm à 5 m d'altitude et > 900 mm d'eau par an à 1.000 m, le tout réparti sur seulement 60 jours dans l'année. Statistiquement, la Sardaigne échappe de peu à la classification de climat semi-aride qui la place en première ligne pour les conséquences du réchauffement climatique.

La Sardaigne est une terre d'élevage prioritairement ovin avec ses 3 millions de têtes, mais également caprin. Son importance est économique mais également sociale (cf. page 14 dédiée à la transhumance). Le fromage de brebis et de chèvre est principalement produit pour l'exportation vers les USA et le Canada. L'agriculture est par ailleurs diversifiée : on y trouve des céréales (blé), agrumes, cerises, artichauts, crocus printaniers pour le safran et l'olive pour produire l'huile. Le liège du chêne (*Quercus suber*) produit sur l'île fournit les 2/3 des 150.000 quintaux traités par l'industrie italienne chaque année. La vigne pour le vin était déjà présente à l'âge nuragique. La saliculture et la pêche (surtout l'anguille depuis l'Antiquité) y sont également développées.

Les richesses géologiques de l'île ont permis le développement de l'industrie minière depuis l'Antiquité puis au Moyen-âge (principalement dans le sud est). Jusqu'au XX^e, l'exploitation de l'aluminium, du charbon et du plomb est importante mais après les années 60, la désindustrialisation est massive... Des quatre pôles de chimie industrielle issus d'un plan de développement économique datant de ces années-là, il n'en reste plus que deux aujourd'hui.

Son potentiel éolien met le nord de la région au centre du projet européen ENERMED (pour Énergie Méditerranée) visant à promouvoir les énergies renouvelables. L'Europe et la région sarde (déjà exportatrice en électricité) financent également l'installation de parcs éoliens pour contribuer à l'autonomie énergétique du continent.

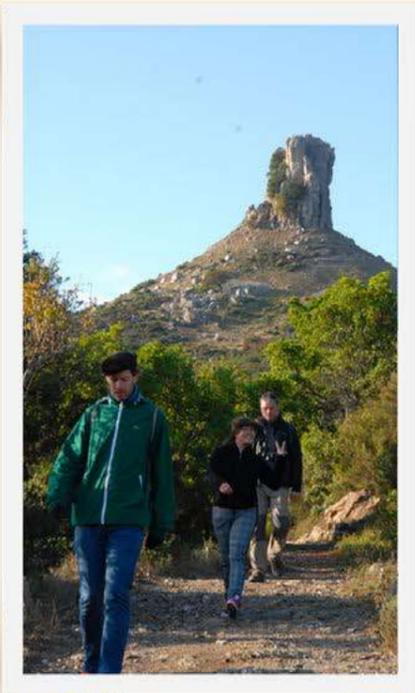
La région Ogliastra produit 100 % d'énergie verte : qui dit mieux en Europe !

Vous commencez à en savoir un peu plus sur la Sardaigne et ce n'est pas terminé !

Si vous êtes intéressés, suivez-nous en "Sardina", nom sarde de la Sardaigne, issu de ce petit poisson, très présent sur les côtes. AYO ! (On y va !)



La dérive corso-Sarde : www.youtube.com/watch?v=h9TtOxBIVds
Et www.youtube.com/watch?v=ABSS30kcGp0



Paroles de voyageurs

JE N'AIME PAS LES GENS

Le moment de vacances est réservé en priorité à la famille, éventuellement partageable avec des amis. Plus qu'en toutes autres situations, à ce moment-là, je n'aime pas les gens. Je n'aime pas les locaux. Soit, ils sont intéressés et je n'y vois que profits rapides, vidés ou appauvris de sens. Soit, ils sont en dehors du commerce et l'afflux de nouvelles têtes est vécu comme un empêchement de vie quotidienne. Je n'aime pas ce que je suis, touriste, vacancier ou voyageur ; pressé, dispersé, tendu et avide de trouver les meilleurs endroits où l'on retrouve tous ceux qui ont le même guide ! Alors, le voyage en groupe, nous n'y avions jamais pensé... avant cette proposition de l'association des personnels de voyager autrement.

Laurent (Haute-Garonne)



La biodiversité EN SARDAIGNE

LA NATURE AU COEUR

L'isolement géographique dû au détachement du bloc corso-sarde du continent européen il y a 30 millions d'années, les nombreuses fermetures du détroit de Gibraltar provoquant l'assèchement de la Méditerranée il y a 6 millions d'années, les glaciations du quaternaire datant de 2 millions d'années et les apports des différentes espèces par l'homme moderne constituent l'histoire de la biodiversité et de l'endémisme sarde.



Gypaète barbu

(*Gypaetus barbatus*)

En sarde : Gurturju Ossarju, Ingurt'ossu, Achila Ossaja

Le plus grand rapace européen (3 mètres d'envergure, 1,5 m de longueur pour un poids de 7 kg) qui se reconnaît nettement en vol par sa queue en forme de losange (cunéiforme pour les intimes...). Disparu de Sardaigne dans les années 60, des individus corses font quelques incursions depuis les années 80 mais aucune reproduction n'a été identifiée jusqu'alors. En 2008, le programme de réintroduction dans les montagnes du Supramonte par des oiseaux élevés en France (CEN de Haute-Savoie) s'est soldé par un échec. Les oiseaux ont ingéré des proies empoisonnées... (Les Sardes peuvent mieux faire. C'est sûr !)

⁴ Euprocte sarde : bénéficiant d'un plan de réintroduction, cette espèce est classée « vulnérable » par l'UICN.



Spélerpès ou Hydromantes

(*Hydromantes sarrabusensis*)

L'une des 6 espèces d'amphibiens urodèles (avec une queue) vivant encore sur l'île, ce sont des reliques de la dérive corso-sarde (-30 millions d'années) : l'euprocte sarde (*Euproctus platycephalus*⁴) famille des salamandridae et 5 espèces de géotritons de la famille des Plethodontidae, les Spélerpès ou Hydromantes.



Le grand panfago sarde ou criquet sarde

(*Pamphagus sardeus*)

Un orthoptère vert aux ailes atrophiées, pouvant atteindre 6 cm de longueur.



Le Discoglosse sarde

(*Discoglossus sardus*)

Classe des amphibiens, ordre des anoures (sans queue), de la famille des Alytidae, comme notre crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*), présent sur tout le territoire français et dont le mâle, une fois n'est pas coutume... porte les oeufs accrochés à ses pattes arrières jusqu'à l'éclosion.



L'ospitone ou porte-queue corse

(*Papilio hospiton*)

Un papilionidae qui vit généralement à des altitudes supérieures à 600 mètres, dont les chenilles se nourrissent des feuilles d'une grande ombellifère (*Ferula communis*).



L'Ophrys ortuabis

Appartient au complexe d'*Ophrys fusca*. Il s'agit d'une plante frêle, haute de 10 à 15 cm et comportant ordinairement une à deux petites fleurs groupées au sommet de la tige. Cette espèce pousse dans les garrigues, à proximité immédiate du romarin. C'est une plante rare et extrêmement localisée puisque son aire de distribution semble limitée à quelques stations autour de Laconi, une localité du centre de l'île.



L'Oreillard de Sardaigne

(*Plecotus sardus*)

Décrite en 2002, cette espèce de chauve-souris n'est présente que sur quelques communes du centre de l'île.

Rainette sarde

(*Hyla sarda*)

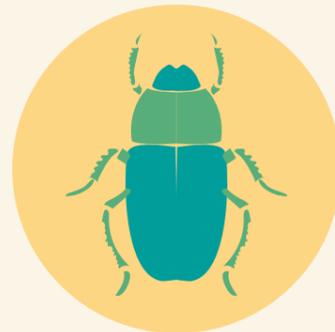
Légèrement plus petite que sa cousine du nord de la France, la rainette arboricole (*Hyla arborea*), la rainette sarde n'est pas uniformément colorée sur son dos. Elle possède de légères taches sombres, voire bleutées, de forme irrégulière ou arrondie (non visible sur cette photo).



LES ESPÈCES INVENTORIÉES EN SARDAIGNE SONT ENVIRON 13 200



Flore
3000 espèces



Invertébrés
9840 espèces



Vertébrés
370 espèces



La faune invertébrée



Araignées



Crustacés



Papillons



*Sauterelles
Grillons*



*Libellules
Demoiselles*



Mollusques



La faune vertébrée



Mammifères
43 espèces
75,5 %
7 %



Reptiles
18 espèces
83 %
0 %



Oiseaux
350 espèces
25 %
11 %



Amphibiens
10 espèces
0 % | 50 %



Poissons d'eau douce
20 espèces
70 % | 10 %

LÉGENDE

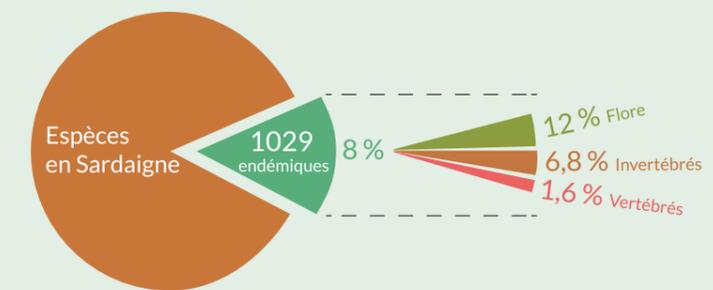
- 75,5 % Espèces protégées
- 7 % Espèces Exotiques Envahissantes

LES ESPÈCES ENDÉMIQUES ET LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)

Qu'est-ce qu'une espèce endémique ?

Une espèce est endémique dans un territoire lorsque la totalité des populations de l'espèce est présente uniquement dans ce territoire. La notion d'endémisme est indissociable d'une zone géographique, par exemple une espèce est endémique des Pyrénées ou de l'île de Sardaigne. Il résulte de l'isolement des populations à travers les millénaires, isolement généré par des phénomènes bio géomorphologiques (tectonique des plaques, érection des massifs montagneux, glaciations...) et de la capacité des individus d'espèces à se déplacer. Ainsi, par exemple l'endémisme est plus fort chez les invertébrés ou la flore que chez les vertébrés plus mobiles. Il est plus faible chez la faune marine, qui peut circuler dans de vastes étendues d'eau.

L'endémisme en Sardaigne représente 8 %



Il est de 3 % en France métropolitaine (11 % si l'on inclut l'Outre-mer)

Qu'est-ce qu'une espèce exotique envahissante ?

C'est une notion récente inscrite dans un règlement européen de 2014. Elles sont également appelées invasives, allochtones ou exogènes. Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce introduite par l'être humain, de manière volontaire ou non, en dehors de son aire de répartition naturelle, qui se reproduit et étend son aire de distribution sur le territoire d'introduction. Elle menace alors les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes (natives, indigènes ou autochtones) avec des conséquences écologiques, économiques ou sanitaires. À des fins de prévention, il est important de détecter précocement l'arrivée des EEE. Des espèces aujourd'hui appartenant au patrimoine européen proviennent d'importations d'autres continents datant des siècles passés (le bouleau, le châtaignier et plus récemment le robinier faux acacia par exemple).



Les espèces observées pendant le séjour

Daim européen (*Dama dama*)
 Mouflon d'Arménie (*Ovis gmelinii*)
 Discoglosse sarde (*Discoglossus sardus*)
 Rainette sarde (*Hyla sarda*)
 Crapaud vert des Baléares (*Bufo viridis balearicus*)
 Léopard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*)
 Léopard sicilien (*Podarcis siculus*)
 Etourneau unicolore (*Sturnus unicolor*)
 Moineau espagnol (*Passer hispaniolensis*)
 Moineau friquet (*Passer montanus*)
 Grand Corbeau (*Corvus corax*)
 Pigeon biset (*Columba livia*)
 Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*)
 Alouette lulu (*Lullula arborea*)
 Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*)
 Corneille mantelée (*Corvus cornix*)
 Mégère corse (*Lasiommata paramegaera*)
 Azuré de Lang (*Leptotes pirithous*)
 Citron de Provence (*Gonepteryx cleopatra*)
 Pacha à deux queues (*Charaxes jasius*)
 Caloptéryx méditerranéen (*Calopteryx haemorrhoidalis*)
 Trithémis pourpré (*Trithemis annulata*)
 Mante ocellée (*Iris oratoria*)
 Mante religieuse (*Mantis religiosa*)
 Lycose tarentuline (*Hogna radiata*)
 Micrommata ligurina (*Micrommata ligurina*)
 Coccinelle à quatre points (*Harmonia quadripunctata*)
 Coccinelle à 11 tâches (*Ceratomegilla notata*)

LA SARDAIGNE A DONNÉ SON NOM À LA SARDINE !

C'est dire si la biodiversité marine y est importante. Sur les huit sous-habitats d'intérêt communautaire de la directive "Habitats" qui correspondent à l'habitat "Eaux marines et milieux à marées", la Sardaigne en possède six :

- 1110 - Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine
- 1120 - Herbiers à Posidonia (*Posidonia oceanica*)
- 1130 - Estuaires
- 1150 - Lagunes côtières
- 1160 - Grandes criques et baies peu profondes
- 1170 - Récif

Cependant, en mer également, les espèces exotiques envahissantes menacent certaines espèces autochtones. Les algues *Caulerpa taxifolia* et *C. racemosa* en sont des foyers.

Côté espèces emblématiques des fonds marins, une scientifique franco-italienne à la tête d'une clinique vétérinaire sur l'île de Lampedusa prévient : "si l'on ne fait rien, les tortues marines disparaîtront à la fin du 21^e siècle !". <https://octopusfoundation.org/project/tortue-marine-clinique-de-lampedusa/>

Sur les sept espèces de tortues marines, trois sont présentes en Méditerranée : la tortue Caouanne (*Caretta caretta*), la plus répandue ; la tortue Luth (*Dermochelys coriacea*), la plus grande (jusqu'à 2 mètres de long pour un poids de 600 kg), est sans écaille, et la tortue Verte (*Chelonia mydas*). En Sardaigne, la Caouanne et la Luth sont signalées. Leur situation est dramatique : ces 30 dernières années, les sites qu'elles utilisent

depuis 150 millions d'années pour la ponte leur sont devenus inaccessibles puisque les hommes sont partout. Leur taux de mortalité (blessure, pollution...) est par ailleurs trop élevé, malgré les lois qui les protègent. En 2020, alors que la France continentale enregistre une ponte de tortue Caouanne sur sa côte méditerranéenne de façon tout à fait exceptionnelle, de façon aussi surprenante en Sardaigne, aucune ponte n'a été répertoriée pour cette même année (source : Stefania).



La bio de Stefania

"Je suis très amoureuse de la Sardaigne, ma Terre."
 Docteure en écopathologie de la faune, parlant le français et l'anglais, passionnée par l'observation animale et la pédagogie, elle devient guide en 2009. Avec le groupe de l'Office français pour la biodiversité, elle reconnaît avoir à faire à un public très averti et ne cache pas son plaisir... "Mes activités me permettent de diffuser les valeurs en lesquelles je crois : le respect des personnes, de l'environnement et des choses ; la nécessité d'un rapport équilibré entre l'espèce humaine et les autres espèces vivantes sur la planète ; un travail qui valorise les relations interpersonnelles ; une vie dans la ligne de la durabilité et de la sobriété."

"Alla scoperta di.."
 Maria Stefania Contini www.allascopertadi.it
 info@allascopertadi.it

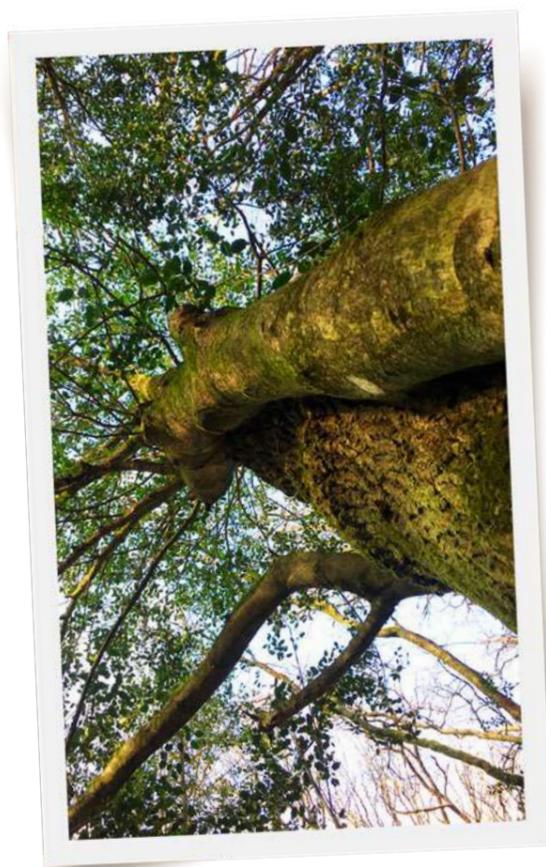


LA FORÊT !

Pour les Sardes, les forêts sont, dans l'imaginaire collectif, l'expression maximale du naturel, de la pleine naturalité⁵. Les "bois", la "forêt", le "buisson" sont des concepts qui relient immédiatement à l'idée de la nature, des animaux, de l'inexploré. L'arbre lui-même évoque une série de concepts symboliques très importants : la maison, la protection, la vie, ses racines, le temps, ce tout contenu dans les flux énergétiques invisibles mais qui pourtant irriguent chacun.e.s d'entre nous.

La forêt coche toutes les cases de cette rubrique ! C'est une super héroïne en fait ! **De la lutte contre la pauvreté et la faim à la préservation de la biodiversité, en passant par l'atténuation du changement climatique, les impacts positifs des forêts et des arbres sont fondamentaux à notre existence.** Pourtant, les forêts naturelles sont en recul à l'échelle du globe... sous la pression du capitalisme mondialisé effréné.

Les Sardes connaissent mieux que quiconque les bénéfices de leur forêt méditerranéenne ; elle contribue à l'équilibre hydro-géologique et à la protection des sols, tellement importants sur cette île soumise à de forts vents, une sécheresse estivale marquée ainsi qu'à des épisodes méditerranéens de plus en plus fréquents et intenses. Elle joue son rôle de supermarché et d'assurance-vie, notamment pour les communautés de l'intérieur de la Sardaigne, dans le cadre de l'exploitation des produits forestiers tels que le bois, les fruits, le liège, le miel et les champignons.



Évolution de la forêt sarde

Couverte à 60 % d'une forêt primaire au début du XIX^e siècle, la forêt sarde ne fait que décroître dans la seconde moitié du siècle. Entre 1860 et 1960, le déboisement pour la production de traverses de chemin de fer destinées au continent et le pâturage excessif auraient provoqué la disparition de 30 % de la surface réellement boisée : le taux de boisement était alors à 12 % de la surface

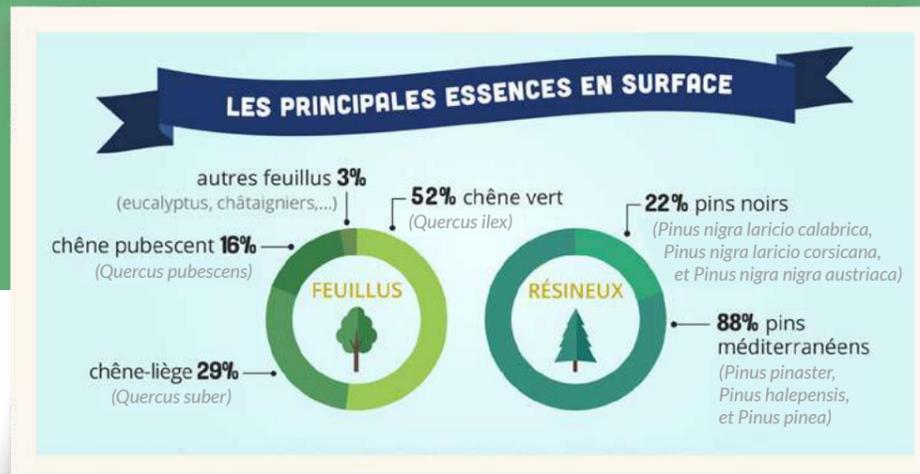
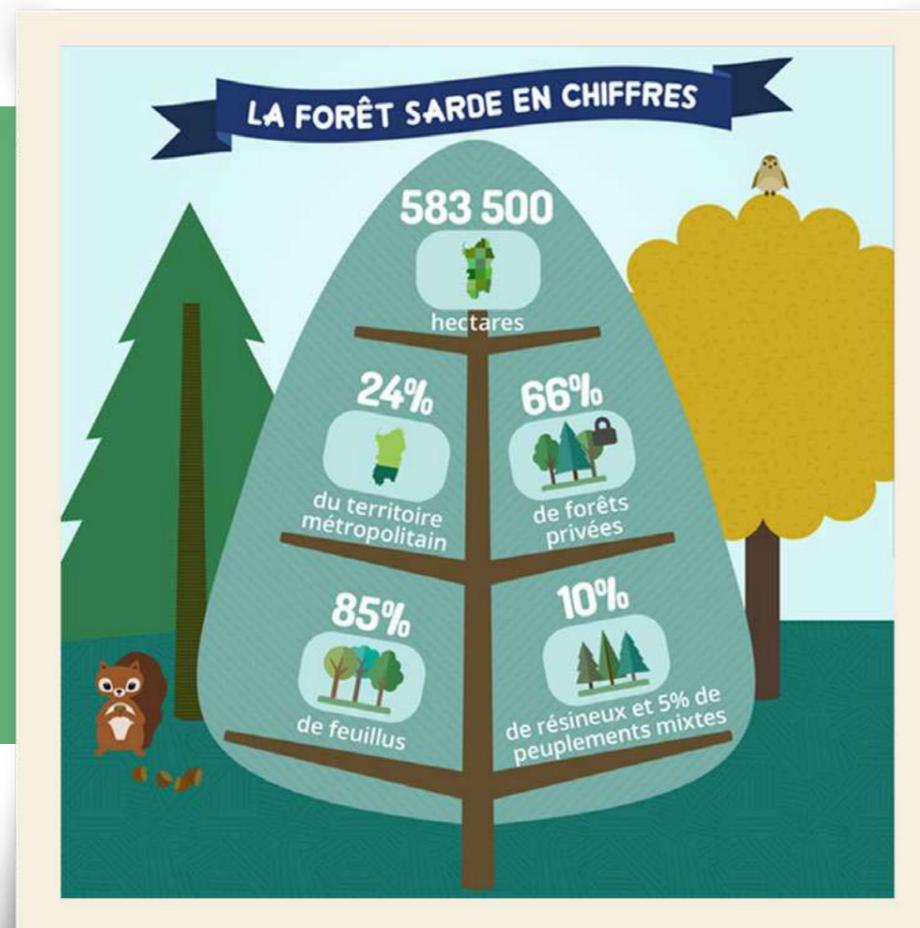
de l'île. Depuis les années 60, la Sardaigne a doublé sa surface forestière, elle est la région la plus boisée d'Italie. L'abandon des terres précédemment cultivées ou pâturées du centre de l'île et la réduction des incendies ont fortement contribué à l'augmentation de la surface forestière au XX^e siècle. La surface de "forêt vraie", c'est-à-dire dotée d'une strate arborescente, représente 24 % du territoire

(à titre indicatif, la France affiche 31 %). Si l'on prend en compte le maquis constitué d'arbustes dont l'effet sur la protection des sols est patent, la Sardaigne est boisée à 50,4 %. Les forêts méditerranéennes sont dites "ouvertes" contrairement aux forêts des climats tempérés, plus denses.

⁵ Concept analogue à celui de "libre évolution" dont le PRELE, programme précurseur, est développé en France : <http://cen-normandie.fr/programmes-regionaux-d-actions/prele/les-actions-2017-du-programme-prele>

La forêt
en Sardaigne

LES PRINCIPAUX CHIFFRES⁶



DE RÉCENTES RECHERCHES BOULEVERSENT LA VISION DES ÉCOLOGUES SUR LA FORÊT !

Dès les années 2000, des chercheurs sud-africains démontrent la communication aérienne entre les arbres pour lutter contre leurs prédateurs et de nombreuses études ont prouvé la portée de la communication inter et intraspécifique dans la résilience des plantes et de leurs communautés. Mais en 2017, Suzanne Simard, professeur de sciences forestières à l'université de Colombie-Britannique (UBC), a prouvé que les arbres sont connectés par leurs racines (via la fungi, les champignons), peuvent

communiquer, échanger des informations et des nutriments. "Ce sont des êtres sociaux dont certains veillent sur les autres".

Suzanne Simard a prouvé que les arbres pouvaient communiquer avec leurs voisins à travers plus de 80 expérimentations scientifiques. Le film "L'intelligence des arbres" (Julia Dorbel et Guido Tölke) revient sur ces expériences ainsi que sur les observations du forestier Peter Wohlleben et auteur du bestseller "La vie secrète des arbres".

Les résultats de Suzanne Simard représentent une véritable révolution et pourraient marquer le début de grandes découvertes modifiant en profondeur les relations entre l'homme et toutes les formes du vivant qui

l'entoure. Ces recherches sont balbutiantes, les chercheurs qui les mènent sont parfois remis en cause par leurs pairs comme l'étaient Galilée, Copernic, Einstein à leur époque. Pour autant, ne commencerions-nous pas à découvrir que l'espèce humaine occidentalisée reste encore "aveugle, anosmique et imperméable" à son environnement ? Environnement qui serait, à l'inverse, interconnecté et donnerait raison aux peuples autochtones qui ne cessent d'affirmer comme les aborigènes de l'île de Vancouver que "tout n'est qu'un". À méditer...



Les publications de Suzanne Simard
<https://profiles.forestry.ubc.ca/person/suzanne-simard/>
 Le labo Suzanne Simard et ses collaborateurs.rice
<https://simardlab.forestry.ubc.ca/people/>
 Qu'avons-nous perdu des peuples autochtones ?
<https://www.survivalinternational.fr/qui>

⁶ Voyage d'étude en Sardaigne : Revue Forestière Française, L. PERRAULT, 1956.

INFC, Inventaire national des forêts et des réservoirs de carbone, estimations de surface 2007 - 2005. Auteurs G. Tabacchi, F. De Natale, L. Di Cosmo, A.







TRANSHUMANCE

LA TRAMUDA ! EN SARDAIGNE, ON NE TRANSIGE PAS AVEC LA TRANSHUMANCE...

Inscrite depuis 2019 à la liste représentative du patrimoine immatériel de l'UNESCO, la transhumance sarde, comme ses cousines alpines et méditerranéennes, est dite verticale car montagnaise, à l'inverse des transhumances horizontales qui déplacent au fil des saisons les animaux parmi les plaines et les plateaux. C'est une forme de pastoralisme reconnue aujourd'hui comme l'une des méthodes d'élevage les plus efficaces et durables. En Sardaigne, cette pratique ancestrale est encore très vivante dans le centre de l'île et particulièrement dans la région que nous avons visitée.

Dans de nombreux cas, les familles des gardiens de troupeaux se déplacent aussi avec le bétail. La transhumance modèle les relations entre les hommes, les animaux et les écosystèmes. Elle implique des rituels et des pratiques sociales communes en matière de soin et d'élevage des animaux, de gestion des terres, des forêts et des ressources en eau, ainsi que de gestion des risques naturels. Des festivités au printemps et en automne marquent le début et la fin de la transhumance, lorsque les détenteurs partagent de la nourriture, des rituels et des histoires et initient les jeunes générations à la pratique de l'élément. Des gardiens de troupeaux

en chef transmettent leur savoir-faire spécifique aux jeunes générations à travers des activités quotidiennes, assurant la viabilité de la pratique.

À la bergerie de Vincenzo, sous les chênes verts de la montagne d'Arzana, de nombreuses personnes s'étaient activées tôt le matin pour les préparatifs. Le groupe, composé des bergers et de leurs chiens patou, des ânes de Sardaigne en liberté, d'une partie de l'équipe Slow Food Sardaigne et les estomacs affamés par les 10 km parcourus des touristes français, allemands, américains et italiens, arriva sur place vers 15h.

Les organisateurs.trices étaient là enfin au complet pour dérouler le programme minutieusement orchestré par Jean-Luc : l'équipe de Sardaigne en liberté au grand complet, reconnaissable à ses tee-shirts blancs peints d'une magnifique montgolfière azure, les bergers de l'association Montes aux tee-shirts noir et jaune, les ambassadeurs.drices de *Slow Food Sardaigne*, ceints de leur escargot rouge vif pour nous faire vivre et découvrir la troisième mi-temps de la transhumance, le moment où les hommes et les femmes unissent leurs talents au service de la gastronomie et de la convivialité.



Le Cerveau,
Jean-Luc Madinier
SARDAIGNE EN LIBERTÉ



Ce que Sardaigne en liberté nous a permis de partager, c'est un joyau rare d'humanité que Marie-Jo décrit simplement et magnifiquement :

"Départ sur les chapeaux de roue dans ce séjour avec cette première journée forte en traditions locales. Nous avons accompagné sur quelques kilomètres les bergers qui descendent chèvres et brebis de la montagne pour le retour à la bergerie dans la plaine où elles passeront l'hiver. Dans un paysage apaisant, à travers chemins et villages, c'était une belle descente bercée par les tintements des cloches des animaux. Pour finir, un accueil chaleureux, généreux et authentique au point d'arrivée nous attendait.

Le partage d'un repas pantagruélique de production locale et la découverte de divers breuvages sardes nous ont comblés, sans oublier des échanges fort sympathiques avec la famille des bergers."





Paroles de voyageurs MARIO, LE BERGER

Ce matin, Mario ne cache pas son bonheur. Il est 5 h ce jeudi 23 octobre 2019 et la pluie s'est mise à tomber sur Villa Grande. Il faut dire que l'été, ici, s'est prolongé. Le bétail doit se contenter de quelques herbes rases et sèches et des feuilles encore vertes que les chênes sont prêts à leur concéder.

Comme chaque matin, il va monter les 400 m de dénivelé. De nombreuses fois, ce sont ses pieds qui l'ont porté vers ces sommets tant admirés. Mais aujourd'hui, à 75 ans, c'est son 4x4, lui aussi un peu fatigué, qui va le mener vers son métier de berger.

Sitôt arrivé, ce sont ses chèvres qui l'accueillent pour une traite faite de ses mains rugueuses mais habiles. Il déposera le lait encore chaud dans sa laiterie qui garde la trace des odeurs de lait caillé. Dans quelques heures, il fabriquera le pécorino qui fait chanter les papilles, mais avant cela, il doit sortir les cochons qui ont passé la nuit dans leur enclos fait de pierres sèches.

Gérôme (Val de Marne)

SAVOIR-FAIRE

L'AVENIR DE NOTRE PLANÈTE
EST DANS NOTRE ASSIETTE !

S'il y avait un exemple européen à suivre pour s'adapter au jour d'après, respecter la Terre, les animaux et toutes les formes de vie... la Sardaigne pourrait être citée en modèle ! Sa production agricole profite principalement aux populations locales tout en préservant les ressources naturelles de l'île.

Des savoir-faire culinaires et des pratiques culturelles responsables portées par des personnalités passionnées : c'est aussi ce que ce voyage en Sardaigne nous a donné à voir.

ATTENTION, IMMERSION DANS L'ANTI JUNK FOOD !

Le mouvement **Slow Food** de Carlo Petrini est né dans les années 1980, un groupe de gourmets piémontais porte un nouveau regard sur l'alimentation, l'agriculture et la gastronomie. En 1986, ce mouvement devient protestataire et militant, en réaction à l'implantation d'un Mc Do au cœur de la Rome historique. Il choisit de se nommer *Slow food* par opposition à l'invasion de la « malbouffe » et du *fast food*. Très rapidement, les notions de sauvegarde de la biodiversité, de préservation de l'environnement et de la juste rémunération des producteurs sont devenues essentielles et constituent aujourd'hui le fondement des valeurs du mouvement *Slow food*. Soucieux de nous faire déguster une alimentation saine et savoureuse, *Slow food* Sardaigne veillait sur tous nos repas... pour le plus grand plaisir de nos papilles gustatives.



*Tant qu'il y a de la vigne,
y'a de l'espoir !*

Deux hectares de vigne cultivés à flanc de colline avec un couple de boeufs... sans pesticides et sans sulfites ajoutés, c'est la philosophie de Giovanni Serra dans son domaine de Saprana. Côté vinification, il a hérité du savoir-faire de ses parents mais n'ajoute plus de sulfites dans ses cuves.

Résultats : ses trois vins rouges et son rosé sont délicieux... La dégustation s'est poursuivie tard dans la journée pour choisir les bouteilles que nous allons rapporter en France...



*De drôles d'apicultrices au monde
des abeilles sardes !*

Après 20 minutes d'ascension en voiture sur une piste de bonne qualité, nous rejoignons Efsio Murru, apiculteur de sa région. La moitié de ses 200 ruches est alignée sur une plate-forme, les abeilles toujours au travail...

Malgré la saison tardive (octobre), les fleurs sont encore nombreuses (arbousier, bruyère, etc.). À cet endroit, les abeilles produiront un miel toutes fleurs, nous renseigne le professionnel d'une quarantaine d'années, pas très habitué à présenter son activité... Efsio a amené plusieurs combinaisons de protection pour nous permettre d'observer de près l'organisation d'une ruche et son précieux couvain. Habillés en cosmonautes, les plus curieux auront l'occasion d'apercevoir la reine ! Tout le monde était ravi d'avoir découvert la passion d'Efsio. Comme tous les Sardes que nous avons rencontrés, l'humilité transpire à tous les étages... Quelle belle qualité humaine. Une petite fraîcheur annonce la fin de journée, nous redescendons le chemin tranquillement, la lumière rasante nous offre une nouvelle fois des paysages magnifiques, un berger rappelle son troupeau de chèvres avec le klaxon de sa Fiat Panda... Quelques jours plus tard, à l'hôtel Orlando, nous apprendrons que le miel de bruyère fabriqué par Efsio et son équipe d'ouvrières a remporté la médaille d'Or 2019 au Concours national d'agriculture de Rome, rien moins que ça !



Flora médicinale, des soins efficaces et sans risque... nonobstant quelques connaissances de base...

C'est ce que Valentina, notre guide, nous propose d'acquérir au cours de son atelier. Récolte autour de l'hôtel, en sus des plantes que l'herboriste détenait dans son panier d'osier, détermination et caractéristiques botaniques de chaque espèce, l'atelier se déroule en petit groupe dans une dépendance de l'hôtel, le four, où quelques heures plus tard, trois mamies viendront préparer et cuire devant nos yeux le croustillant Pistoccu, le pain sarde qui gonfle en trois secondes comme un ballon de baudruche ! Mais en attendant, l'atelier de Valentina bat son plein... Sa passion et son énergie sont communicatives et soudent un peu plus les liens du groupe. De très bons moments pour les heureux participants.es !



La bis de Valentina

"Après des études universitaires en science et technologie de l'herboristerie, j'ouvre un magasin mais les ventes ne sont pas assez importantes pour pérenniser l'activité. Aujourd'hui, j'enseigne la botanique aux personnes âgées et propose des randonnées à la découverte de l'environnement sarde et surtout des plantes sardes et leurs propriétés thérapeutiques... Nouveau projet : création d'un livre sur les herbes avec herbier !"

Le fromage de chèvre, Casu de craba... de Manuele

Fils et petit-fils de berger, Manuele ne fait pas de bruit... pourtant il n'était jamais loin du groupe pendant le voyage et son aide pour l'organisation a été précieuse. C'est seul aujourd'hui, du haut de ses 30 ans, qu'il mène son troupeau de 200 chèvres, mais, heureusement, la communauté des bergers est solidaire, il peut compter sur ses amis pour la transhumance. En revanche, son fromage... si bon... il n'en fabrique normalement que pour sa famille et l'essentiel de sa production laitière est vendu à la coopérative de son village, Urzulei. C'est dire comment le groupe de Sardaigne en liberté que nous sommes a eu de la chance de pouvoir non seulement déguster ce fromage à plusieurs occasions mais aussi de le ramener par kilos dans nos pénates pour le déguster jusqu'aux fêtes de fin d'année...



BLEU ! COMME LE BLEU DU CIEL... MAIS PAS QUE ! COMME LA "BLUE ZONE" DE LA BARBAGIA !

Notre hôtel Orlando recevait le 10^e anniversaire de la Conférence internationale sur la longévité les 26 et 27 oct. 2019. Un aréopage de chercheurs du monde entier était réuni !

Vous voulez devenir centenaire et plus ?
N'hésitez plus, venez vous installer en Barbagia ! La province qui nous accueillait fait partie des cinq zones bleues au monde avec l'île grecque d'Ikaria, l'île japonaise d'Okinawa, la péninsule de Nicoya au Costa Rica et Loma Linda en Californie.

Deux chercheurs, italien et belge, ont démontré que les habitants vieillissent mieux et plus longtemps dans ces zones qu'ailleurs. Le massif montagneux du Gennargentu recèle décidément bien des qualités : dans ses villages reculés, les hommes, souvent d'anciens bergers, ont la même espérance de vie que les femmes. Les recherches ne disent pas si les femmes en sont satisfaites... Près d'un habitant sur cinq est nonagénaire, c'est vingt fois plus qu'en France ! Ils sont par ailleurs en très bonne condition physique. Les

deux chercheurs démontrent s'il en était encore besoin au 21^e siècle, que l'environnement impacte significativement le capital santé des êtres vivants, dont les êtres humains. Les télomères des chromosomes seraient, selon une étude de 2014, des marqueurs de cette belle longévité, les facteurs génétiques et épigénétiques interférant probablement les uns aux autres.

Les repas sardes se caractérisent principalement par des céréales complètes (47 %) dont majoritairement de l'orge, des produits laitiers (26 %) surtout à base de lait de brebis et de chèvres, des légumes (12 %), des viandes, poissons et volailles (5 %), des légumineuses (4 %), des sucres et graisses ajoutées pour respectivement 3 % et 2 %. Les liens sociaux intra et extra familiaux, ainsi que les interactions intergénérationnelles permettent aux anciens d'être soutenus, protégés et aux jeunes de bénéficier de l'expérience et de la sagesse du grand âge.



www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/a-ne-pas-manquer/zones-bleues-les-secrets-de-la-longevite-853
www.francetvinfo.fr/monde/italie/sardaigne-l-air-pur-secret-des-centenaires_3394983.html
www.ipsn.eu/la-decouverte-fabuleuse-du-dr-gianni-pes
www.bluezones.com/2016/11/power-9

Paroles de voyageurs

NOTRE VOYAGE

L'avant voyage : le programme du voyage tel qu'il a été présenté nous a paru immédiatement innovant et séduisant, malgré quelques craintes sur son aspect organisé.

Pendant le voyage : nous nous sommes laissé porter par nos guides ultra compétents, subjugués par des paysages magnifiques, conquis par les Sardes authentiques et accueillants, nous étions en phase avec la nature et les éléments, à l'unisson et complices avec le groupe.

Après le voyage : l'esprit sarde s'est immiscé en nous, nous rentrons avec des rêves plein la tête et l'envie d'y retourner ou de partager une nouvelle expérience comme celle-ci. Pour finir, une parenthèse concernant nos petits et grands enfants. Que ce beau séjour sème en eux des graines, que nous, parents, alimenterons de bon terreau pour qu'elles germent et poussent afin d'offrir un bel avenir à notre HUMANITÉ.

Gilles et Sylvie (Corrèze)



Culture SARDE

VENUS DE LA PRÉHISTOIRE... LES NURAGHES

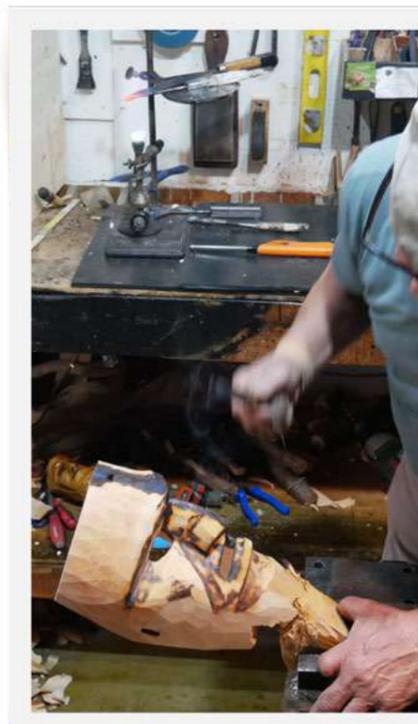
Après la civilisation dite de Bonuighinu (-4000 ans), la culture nuragique apparaît en Sardaigne au cours du premier âge du bronze, vers -2000. Son nom dérive de son monument le plus caractéristique : le nuraghe. Le nuraghe est une construction en forme de tour (tronc de cône) élevée à l'aide de gros blocs de pierre équarris et travaillés, il en reste aujourd'hui 7000 environ.

Il existe d'autres constructions typiques de l'âge pré-nuragique : les « domus de janas », les maisons des fées creusées dans le granit et servant à inhumer les morts; les tombes des géants, très fréquentes à l'intérieur de l'île, et de dimensions cyclopéennes. Le mégalithisme (avec des menhirs notamment) est une caractéristique pré-nuragique. La civilisation nuragique ne décline progressivement qu'à la fin de l'âge du fer (500 av. J.-C.), sous la domination carthaginoise, pour ne disparaître complètement qu'avec l'occupation romaine, à partir de 239 av. J.-C.



SARDAIGNA EN LIBERTÉ

Groupe en visite sur un nuraghe.



MASQUE MAMUTHONE

L'aulne glutineux et le châtaignier constituent la matière première des masques. La couleur noire est obtenue par traitements pyrogravés.



MAGALI, UNE MAMUTHONE DEMASQUÉE

Bravante la tradition des Mamuthones qui sont tous des hommes, Magali est prête pour la danse... comme la fille du fabricant de masques quelques années auparavant... elle aussi avait souhaité vivre de l'intérieur cette fête millénaire. En effet, comment reconnaître le genre de la danseuse sous un tel harnachement ! Bravo les filles !





SÉBASTIEN

Notre Mamuthone à nous ! Il crée la surprise auprès des autres personnages du musée...



UN CARNAVAL POUR FÊTER LE PRINTEMPS !

Pour saluer le printemps, représenté par **Issohadores** (en rouge avec un masque blanc), chaque 16 janvier, se déroule à **Mamoïada (Barbagia)** un singulier ballet... Parmi les nombreuses fêtes en Sardaigne, le **Carnaval de Mamoïada** est caractéristique de l'île et le plus ancien. Cette procession dansée fête saint Antoine l'Ermite, l'antique fête du feu de Prométhée. Elle se déroule de façon authentique comme à **Orosei et Dorgali**, avec des grands feux de bois et la dégustation des gâteaux " pistiddos " ainsi que du vin nouveau offert par les habitants de la ville.

À Mamoïada, a lieu la première sortie des "**Mamuthones**", représentant l'hiver... ils portent les masques noirs du carnaval archaïque, une peau de chèvre sombre et plusieurs dizaines de kilos de cloches de tailles différentes. Les mamuthones avancent avec lenteur, pendant que les issohadores donnent un mouvement plus animé à la procession... à découvrir ! Parmi les nombreuses activités non prévues... proposées par Jean-Luc Madinier, de Sardaigne en liberté, la visite d'un fabricant de masques et celle du musée des masques du village de Mamoïada furent de très belles découvertes. Un parfum de chamanisme nous accompagnait vers l'avion qui allait nous ramener sur le continent !



La danse des Mamuthones <https://www.youtube.com/watch?v=6hpyYmSrnWO>
Le super site du musée, un joyau ! <https://www.mamumask.org/>



LES MURALES D'ORGOSOLO

Orgosolo se situe au cœur de la Barbagia, dans le **massif du Supramonte**, au pied du mont Lisorgoni (978 mètres) et à proximité de la **gorge de Gorroppu**.

Art populaire, les murales sont pour beaucoup politiques, elles portent la mémoire des luttes locales (celle de Pratobello contre l'installation d'un camp de l'OTAN, celles des bergers contre les industriels et les patrons), des combats internationaux (contre la guerre du Vietnam, pour la paix en Palestine...), des personnes tuées à l'usine ou dans des conflits avec l'État (par exemple, hommage à Carlo Giuliani, tué par la police lors du contre-G8 à Gênes en 2001). D'autres murales évoquent le quotidien du village : bergers, femmes avec enfants, anciens qui discutent. Elles empruntent souvent les styles comme ceux de Picasso, Miro, De Chirico.

La toute première peinture a été effectuée en 1966 par un collectif anarchiste de Milan, le groupe Dioniso. En 1975, Francesco Del Casino, un professeur de dessin siennois, proche du parti communiste, s'installe dans le village après avoir vu le film "Banditi a Orgosolo" . (https://www.senscritique.com/film/Bandits_a_Orgosolo/482375)

Paroles de voyageurs

MARIO LE BERGER

Le jour est désormais bien levé,
il rejoint le versant d'à-côté pour y compter ses vaches
et vérifier leur état de santé.
De là, il perçoit un espace de ciel bleu posé
au milieu du bois de Santa Barbara.
C'est la grande piscine du bel hôtel 4 étoiles d'Orlando où
ont élu domicile depuis 7 jours, 40 Français
de l'Office français pour la biodiversité.

Il se souvient que lundi, c'est un petit groupe
de 16 adultes et ados qui a gravi la montagne
en suivant le lit rocailleux et à sec des cours d'eau.
C'est leur guide Stéfania qui,
derrière ses petites lunettes rondes
et son sac à dos vert vissé sur le dos,
les avait conduits jusqu'ici.

Jérôme (Val de Marne)



Le LIEU

LA BARBAGIA

La **Barbagia** vient du latin *Barbaria* qui marquait son opposition et sa résistance à l'Empire romain (berceau du banditisme et siège de l'Anonima Sequestri, société anonyme d'enlèvements). Cette résistance au monde extérieur se retrouve encore en partie aujourd'hui : les traditions y sont toujours fortement ancrées, la langue sarde très pratiquée et même les achats entre Sardes se font souvent par troc (« je te paye ma réparation de voiture en jambon »). C'est une région d'élevage important où les vaches, brebis et chèvres sont bien plus nombreuses que les habitants. Ici, être berger représente une fierté et un statut social important.

L'HOTEL ORLANDO



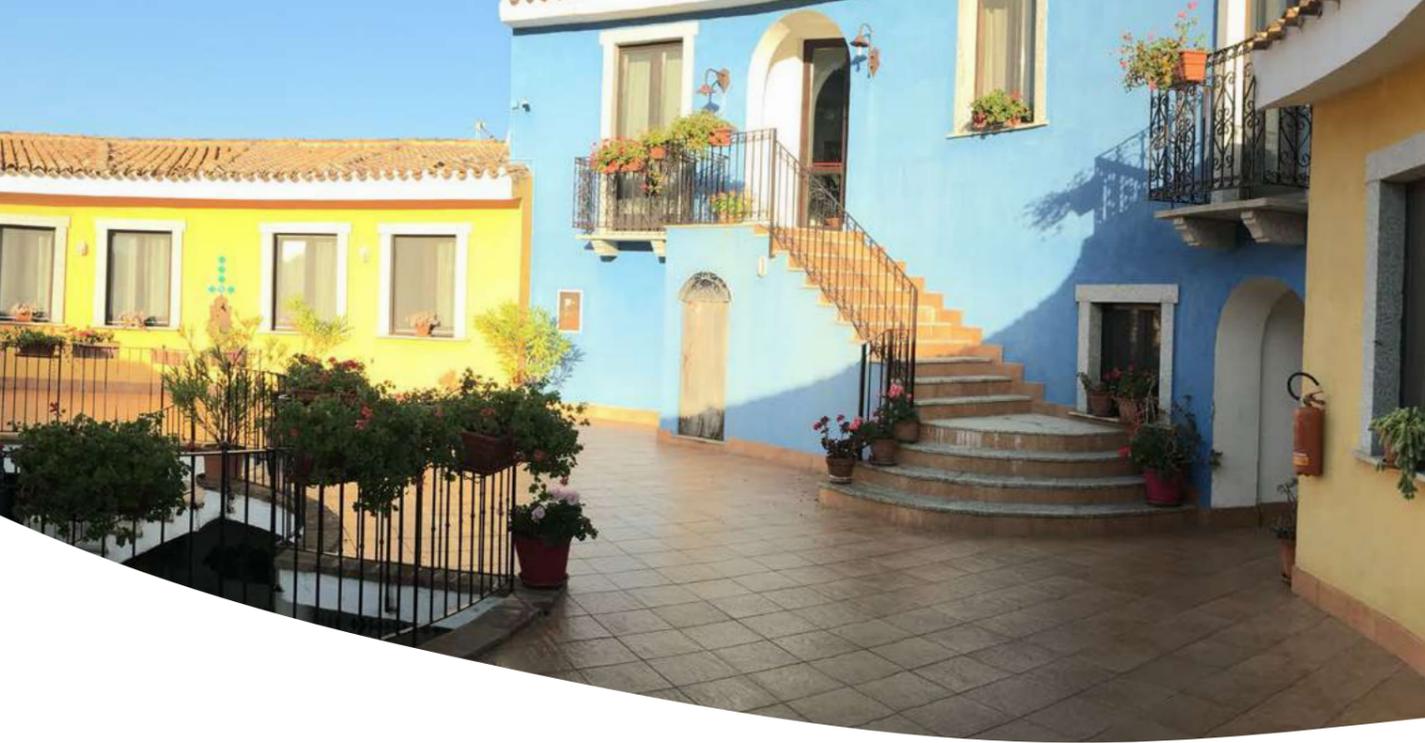
À l'écart des zones urbanisées et touristiques de la côte, l'hôtel est lové au cœur d'une forêt de chênes pubescents. On y accède par une petite route sinueuse sur laquelle les chauffeurs d'autocar doivent montrer tout leur talent...

Hors saison touristique, il représente un havre de paix et un lieu de séjour idéal pour celui qui recherche la tranquillité et la nature.

Mais cet hôtel n'a pas été choisi par hasard : il fait partie de la cinquantaine d'hôtels italiens ayant obtenu l'**ecolabel européen** (180 en France).

Ce label, le seul label écologique officiel européen utilisable dans l'ensemble des états membres, **certifie la qualité environnementale de produits et de services**. Concernant les hébergements touristiques, les critères à respecter, vérifiés par un organisme de certification indépendant, visent à garantir :

- l'utilisation de sources d'énergie renouvelables,
- l'économie d'énergie et d'eau,
- la réduction des déchets,
- la préservation de l'environnement local,
- la lutte active contre le gaspillage alimentaire,
- le développement du tissu économique local.



Mais cette démarche très encadrée n'a rien concédé au charme, à l'hospitalité et à la typicité sardes.

Les chambres, très spacieuses et confortables, font la part belle aux matériaux nobles et chaleureux (boiseries). L'ensemble des espaces est décoré avec goût grâce à des œuvres originales d'artistes sardes. Le personnel est très accueillant et professionnel et le restaurant permet de déguster une cuisine sarde parfumée et généreuse, élaborée à partir de produits frais (dont une partie provient du potager de l'hôtel), accompagnées de très bons vins locaux.

La situation de l'hôtel permet des excursions intéressantes et diversifiées sans forcément faire de grandes distances en autocar : certaines randonnées à pied (accompagnées par les ânes de Sardaigne en liberté) ou à vélo électrique se font directement depuis l'hôtel. Par ailleurs, en moins d'une heure de route vous atteindrez le plateau de Supramonte (forêt de Montes, village d'Orgosolo et ses célèbres murales) ou les plages et sentiers littoraux de Santa Maria Navarrese ou les célèbres nuraghe et nécropoles pré-nuragiques (maisons de fées).



TripAdvisor : Transhumanz,
Transhumances,
Transhumanza in Sardegna
<https://www.tripadvisor.fr>





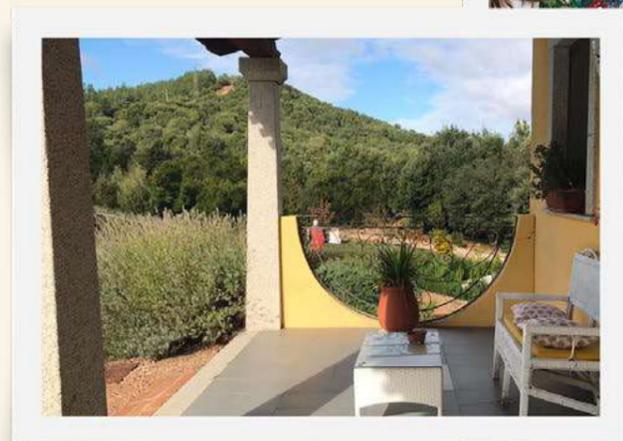
La famille Lim dessinatrice

C'est dans cette ambiance apaisante que nos artistes ont produit... Elles étaient trois filles et un garçon : Muy Lim et sa fille aînée illana, Anaïs Borda et Alexandre Millet. À eux quatre, à force de travail parfois tard dans la nuit... approvisionnés en thé et petits gâteaux... ils ont enchanté notre séjour grâce à leur talent de dessinateurs.

Leur atelier ? Leur chambre. Leurs modèles ? Des photos... parfois prises à l'échappée...

Le chef cuisto de l'hôtel, Salvatore Delogu, fut le plus dur à pister mais nous l'avons eu quand même !

La remise des magnifiques portraits à nos guides et hôtes restera sans nul doute l'un des points d'orgue de notre séjour sarde.



Paroles de voyageurs

SORTIE VÉLO

Une magnifique journée avec les vélos à assistance électrique dans les beaux paysages du Gennargentu. Passage sur une petite route sinueuse au milieu des vaches et chevaux en liberté. Dans le respect du rythme de chacun, notre guide, réparateur, humoriste, Simone, nous a permis de partager un moment joyeux et serein. Nous avons aussi pu vivre l'hospitalité d'une équipe de gardes forestiers s'occupant de l'entretien du site, qui nous ont offert le café et la grappa pour repartir en pleine forme après le déjeuner pique-nique.

Marie-Jo (Orme)



Compensation CARBONE

COMPENSATION CARBONE OU SAUVER SON ÂME, DEVANT LE TRIBUNAL DE L'ANTHROPOCÈNE, DU "CAPITALOCÈNE" !

Pour lutter contre le *réchauffement climatique* et atteindre la neutralité carbone (émissions nettes anthropiques de CO₂ égales à zéro), la compensation carbone est citée comme un des moyens d'y arriver. Comme le spécifie l'un des objectifs majeurs de l'accord de Paris de 2015 : atteindre cette neutralité au niveau mondial avant la fin du siècle est une nécessité pour limiter la hausse des températures à 2°C (*rapport spécial du GIEC* de 2018).

Éviter ! Réduire ! Compenser ! les impacts anthropiques négatifs sur l'environnement. Cette fameuse "séquence ERC" dans laquelle tous les projets d'aménagements (retenue collinaire agricole, programme d'habitat, grande infrastructure linéaire etc.) sont scrutés par les pouvoirs publics. Si les impacts négatifs ne peuvent être évités, alors l'étape 2 de la réduction d'impacts est enclenchée. L'aménageur doit alors trouver des solutions pour réduire ces impacts. Si toutefois à l'issue des deux premières étapes des impacts subsistent, le maître d'ouvrage devra alors - souvent sur proposition des pouvoirs publics - trouver ailleurs un écosystème déjà dégradé dont il devra améliorer les fonctionnalités, c'est l'étape 3 : la compensation.

Apparue dans le droit français en 1976, la séquence ERC est peu prise en compte... malgré moult lois, directives, traités et conventions, chartes et ordonnances... Quarante ans plus tard, force est de constater la redoutable efficacité des lobbies du BTP, de l'industrie chimique et de l'agriculture intensive sur les gouvernants français et européens... **Nous en mesurons aujourd'hui les conséquences négatives sur la qualité et la quantité des eaux de surface et souterraines, les sols, l'air et sur la perte vertigineuse en biodiversité...** Les impacts négatifs sur la santé humaine sont également patents. Gageons qu'il en aille autrement dans les décennies à venir avec des politiques publiques fortes et courageuses pour construire le monde de demain !

Eh bien ! pour les émissions de carbone, la même séquence est en jeu : face à l'impossibilité d'éviter et de réduire sa production de carbone... l'individu, la famille, l'entreprise, la multinationale... "achète" / "investit" dans des activités censées séquestrer le carbone émis. Ces activités peuvent prendre différentes formes : la reforestation, le développement d'énergies renouvelables ou d'équipements moins émetteurs en CO₂ (des fours solaires par exemple),

la mise en place de programme de tri, la construction de bâtiments bioclimatiques, etc.

Payer pour compenser nos émissions de CO₂ n'est pas une solution miracle. Certains scientifiques critiquent le système et le terme même de "compensation carbone" qui tromperait le consommateur.

Selon l'öko-institut (www.oeko.de/en/), 85 % des projets mis en place sont peu fiables pour trois raisons :

- **Leur manque d'efficacité :** par exemple des barrages émetteurs de méthane, 25 fois plus puissant que le CO₂, inondent des territoires et détruisent des écosystèmes.
- **L'absence du principe d'additionnalité :** par exemple le passage aux ampoules basse consommation en Inde qui aurait vu le jour même s'il n'avait pas été financé par la compensation carbone.
- **Le changement de mode de vie** qu'ils imposent aux populations pauvres. Par exemple des fours solaires en Bolivie, rendant inopérant le processus de compensation carbone.

UN PROJET INNOVANT DE COMPENSATION CARBONE TERRITORIALISÉE ET PÉDAGOGIQUE VIA LA REFORESTATION !

Les forêts sont considérées comme des "puits de carbone". En effet, pour grandir, les arbres captent le CO₂ dans l'atmosphère et séquestrent le carbone qu'il contient dans la matière organique fabriquée grâce à la photosynthèse réalisée au niveau des feuilles. Une compensation carbone par la reforestation, c'est le choix opéré par l'APAS pour son projet de voyage en Sardaigne. À l'inverse de toutes les agences de voyage ou des compagnies aériennes proposant de payer 5 € ou 10 € pour l'hypothétique installation d'un arbre à l'autre bout du monde, nous avons permis aux voyageurs.ses d'effectuer de leurs mains la plantation d'un jeune arbre. Et ce sous le contrôle pédagogique des forestiers naturalistes de FORESTAS. L'initiative a été couronnée de succès. Elle sera dorénavant proposée aux futurs voyageurs.ses se rendant dans cette région.

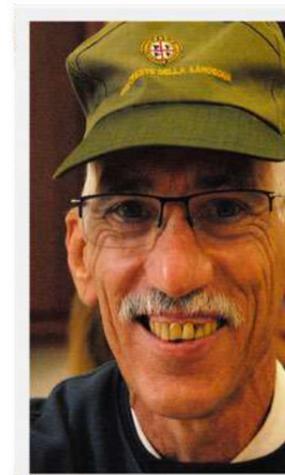
Des générations de forestiers !



PEIO
(Pyrénéens Atlantique)



ARZHVAËL
(Paris)



RENÉ
(Moselle)



MAËL
(Pas-de-Calais)



NAISSANCE D'UN PARTENARIAT ENTRE LA FRANCE ET LA SARDAIGNE

Dans ses bagages, l'APAS avait apporté des goodies confiés par le directeur de l'établissement. Cette première rencontre a permis aux professionnels. Iles des deux agences de découvrir leurs missions respectives. Au cours du déjeuner véritablement inoubliable, les agents des deux structures ont partagé leurs expériences.

À l'avenir, des partenariats pourraient voir le jour sur des thématiques telles que l'agro-écologie et l'agroforesterie, la lutte contre les incendies, la protection des sols contre le piétinement, la biodiversité marine...



Pour aller plus loin sur la reforestation : <https://www.reforestation.com/>

Les partenaires de l'action



Association des personnels de l'Office français de la biodiversité.



Agence régionale de la biodiversité et de la forêt en Sardaigne.



Société coopérative ouvrière de production (Scop). L'agence de voyage Ekitour (Poitiers) favorise un tourisme durable en France et à l'étranger pour les comités d'entreprise et les groupes.



C'est la première agence d'écotourisme en Sardaigne, qui favorise un slow tourisme (à âne, à pied, en bateau à voile) en valorisant les territoires et leurs produits. L'agence est membre de l'AITR (Association italienne du tourisme responsable) et de l'Association des voyageurs et voyageurs éco-responsables (VVE).



Association d'Orgosolo regroupant des bergers qui veulent valoriser leur territoire et un tourisme durable en promouvant leur culture et leur tradition de berger.

REMERCIEMENTS

Photos

Sébastien LAMY, photographe de talent à l'OFB (S.D. du Doubs)
Mario PAFFI du Musée des Masques Méditerranéens de MAMOIADA (Sardaigne)
Tom de www.jupiter-films.com
Riccardo Ceriani, www.redline.fr
Jean-Luc MADINIER Sardaigne en Liberté
Merci à tous les photographes du séjour sarde.

Infographies

Merci à Chantal FITOUSSI ainsi qu'à Florian BARNIER, infographistes à l'INPN, et Julien TOUROULT de l'UMS Patrinat, pour leur prouesses et la mise à disposition des iconographies tirées de "La biodiversité en France - 100 chiffres expliqués sur les espèces" (2019), INPN - ONB © INPN DR.
Merci à Gaëlle Yin, infographiste de l'Institut Géographique National (IGN) pour son travail et sa disponibilité.
Merci Bertrand GAILLET, graphistes et à Florence PATIN (CGDD), les infographies tirée de "Biodiversité - Les chiffres clés" - Édition 2018 (ISSN 2555-7580 et 2557-8138)
Un immense merci à Patrick CORONA, artiste pluridisciplinaire rennais (insta : corona.formica), ici pour son travail de graphisme informatique.

Rédaction et correction

Un immense merci à Nathalie Vuarchex, Les Pétroleuses, pour son aide et son soutien précieux sans lequel ce travail n'aurait pas été possible.
Merci à tous les voyageurs.ses pour leur initiative et d'avoir partagé leurs souvenirs, leurs émotions... de l'instant. Merci à Marie-Jo, Laurent, Jérôme et à Sébastien pour son efficace contribution, Gilles et Sylvie, Frantz et Arzhvaël pour leur contre-rendu scientifique sur la biodiversité sarde observée pendant le séjours.
Merci à nos guides : Jean-Luc MADINIER, Stéfania et Valentina d'avoir répondu présents quand une information manquait. Un grand merci à Manuela Manca, responsable du Service Nuoro de Macrolinea Biodiversité, faune et éducation environnementale à FORESTAS ! (petit clin d'oeil à "Google Traduction" outil indispensable dans nos échanges Italiens ↔ Français...)
Merci à Prosper Wanner de la SCIC "Les Oiseaux de passage" d'avoir pris du temps pendant sa thèse pour nous éclairer sur le tourisme durable.
Merci à Annick Brabant, claviste et correctrice à La Dépêche du Midi (à la retraite) pour son travail minutieux ainsi qu'à Marie-Laure Duigou pour son art du résumé !

Soutiens et édition du document

Cyrille BARNERIAS, Direction des relations européennes et internationales (DREI),
Christophe AUBEL, DGD Mobilisation de la société (DGD MS),
Bénédicte DUSSERT et Chantal RONARC'H, Direction de la communication (Dicom),
Alexandrine HOMMAGE-FERROUSSIER, Mission Développement Durable, Direction générale Déléguée aux Ressources (DGD-R).
Denis CHARISSOUX, Directeur Général délégué aux ressources.

Direction de publication : Stéphane PLESSIS, secrétariat APAS

Carnet de voyage réalisé sous format papier et numérique
Les pétroleuses l'agence de communication qui carbure au sens



CARNET DE VOYAGE

Voyages de groupe et tourisme durable



Marie-Claude, Christian, Laurent, Guilaine, Clémence, Marco, Magali, Gilles, Sylvie, Louise, Alain, Nathalie, Anaïs, Peio, Valérie, Jean-Yves, Léa, Maël, Julie, Sébastien, Mari-Jo, Cécile, Mui, Benjamin, Illana, Mayana, Arzhvël, Jérôme, Céline, Victor, Alexandre, René, Renée, Anne-Charlotte, Frantz, Gabrielle, Augustin, Naël, Yasmina, Stéphane

Avec le soutien de



Contacts

assopersonnelsofb@ofb.gouv.fr - @associationpersonnelsofb